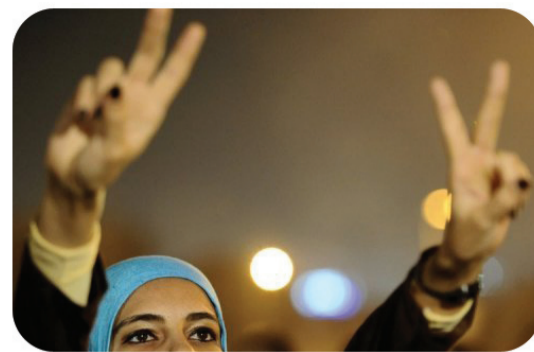




Balade cavalière a Ain Vittel

# Avant Garde

L'avenir entre les lignes



Un an de printemps arabe

Numéro 1

Journal francophone des étudiants de l'Université Al Akhawayn d'Ifrane

Printemps 2012

## Women-Shoufouch: Trop c'est trop !

## Web Marocain : La mode des webzines

# SLUT WALK MOROCCO



Si Slut Walk, deux mots qui en disent long. Si on en venait à faire la traduction exacte ça donnerait la marche des salopes. Si véridique, mais pas ausens propre du terme. Cette marche existe et cela aux quatre coins du globe terrestre.

Lire suite page 6

Depuis le début de la décennie, Internet prend petit à petit une place prépondérante dans la société marocaine. La généralisation de l'accès dans les foyers marocains, a permis l'émergence d'un écosystème qui essaie petit à petit de se construire et de trouver ses marques.

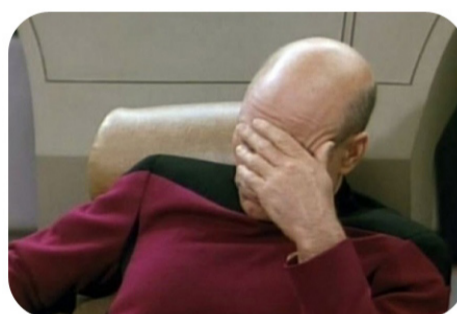
Lire suite page 9

### AUI signe pour la recherche sur E-commerce

### Interview Miss Maroc 2012

### Welcome to SSK 1214

### Une rentrée très animée.



Si les activités de recherches de Al Akhawayn gagnent à être plus connues par la communauté estudiantine, sachez que l'École d'ingénierie de Alkhawayn (SSE) a récemment signé un accord de recherche avec la société E-Commerce Conseil, spécialiste dans le domaine du paiement en ligne et représentant de Paypal au Maroc, une première dans le domaine de la recherche marocaine.

Lire suite page 9

Interview entre Sara Moatamid (Miss Maroc 2012) et Elouarith Yasser Qu'avez-vous ressenti au moment du sacre ? D'abord un grand soulagement, beaucoup de joie et de fortes émotions. Ma famille quant à elle a eu un immense plaisir, une grande satisfaction et surtout de la fierté.

Lire suite page 8

Les étudiants ont besoin d'un SSK 1214 (Civilized Thinking) comme une suite de SSK1213 (Critical Thinking); besoin dû au comportement choquant de la part de quelques étudiants qui ont réussi à manifester une immaturité intellectuelle et un degré très bas de civilité.

Lire suite page 10

Samedi 14 janvier, la reprise des cours est dans plus d'une semaine mais pourtant le campus commence déjà à s'agiter. En partie en cause, les élèves s'étant portés volontaire à l'accueil des nouveaux venus. La première réunion a donc lieu Dimanche.

Lire suite page 3

## Les détecteurs de fumée atterrissent dans nos chambres !



## Editorial

## Perdu dans les nombrils



Il est des fois difficile de comprendre comment la politique marche dans cette partie du monde. Il semble que nos représentants se plaisent à marcher droit sur les cendres encore fumantes d'une révolution qui menace à tout moment de reprendre flamme. En réalité, cet esprit de fakir doublé de charlatan, est aussi dû à un aveuglement des plus notoires. Nous ne sommes plus des bourriques qu'on mène gentiment aux champs, mais bien des citoyens, avec leurs tendances et leurs forces vives, qui comptent bien être présents sur l'échiquier politique.

L'été s'annonce chaud pour le gouvernement islamiste au pouvoir. La sécheresse a ravivé les tensions et fait planer le spectre d'une crise sociale qui se précise d'année en année. Malgré que le Maroc ait fait la tangente aux révolutions arabes, il reste que les complexes du passé passent aujourd'hui à la trappe, et les viols sur mineur ou sur la morale ne passent plus comme une lettre à la poste. La société civile se réveille d'une longue hibernation, et se retrouve face à une scène politique qui a décidé de n'en faire qu'à sa tête. Si la démocratie avance, et ceux malgré les volontés de la mater, il reste que les fils du peuple sont éloignés des arènes qui gouvernent, et ceux qui survivent au chemin de croix se retrouve muselés et incapables de faire face aux méthodes discutables de ceux qui ont des intérêts dans ce pays.

Pas plus loin qu'au bout de notre nez, il est étonnant de voir que dans un monde aussi instruit que notre université, il règne encore un "je-m'en-foutisme" général sur la façon dont les choses se passent. Je me surprends à constater que les rouages administratifs sont libres de faire durer leur emprise, et que la parole de l'étudiant ne passe qu'après polémique et tergiversation. L'ironie de se retrouver à l'avant-garde du pays, et à survivre sous le joug du despotisme bureaucratique, me laisse perplexe sur notre capacité à pousser au changement. Certains vous diront qu'ils sont las de l'ouvrir, d'autres ont peur de se voir saigner, et la plupart n'ont d'autre préoccupation que de voir leur petit train-train de vie maintenue. Pourtant, aucun n'hésitera à vous parler de sa frustration face aux différents petits chocs qu'il perçoit à longueur de journée. Cette logique de passer comme un fantôme dans les couloirs n'a d'autre effet que de décrédibiliser le niveau d'instruction que l'université essaye de nous donner, et il est nécessaire de prendre conscience que seule la veille de chacun d'entre nous sur les questions d'intérêt général nous donnera la possibilité de voir le changement venir.

Il y a un temps, j'ai entendu parler d'une légende locale qui nous conte l'histoire d'un groupe d'étudiants censés porter notre voix aux hautes sphères, un groupe qui s'appelle "SGA". Pourtant, il semble se terrer quelque part, attendant que l'hiver se passe. Où est-il? Personne ne sait vraiment. Quand se réveillera-t-il? On ne sait plus trop. Nouvelle constitution et nouveau bureau ne semblent plus être d'actualité, et le respect des mandats ne semble plus être une priorité. Aujourd'hui, il semble que l'espoir soit perdu dans ce sens, et les étudiants n'hésitent plus à porter l'étendard par eux-même en revendiquant leurs droits par des actions coup de poing, tel que le boycott du 11 avril, qui nous montre à quel point le corps étudiant peut faire changer les choses, si il apprend à s'unir et à ne pas hésiter à se lever pour ses droits élémentaires.

Via cette tribune, je me permets de crier à haute voix "Baraka, That's enough!". Je suis fatigué de voir la stagnation et la décadence dans une université qui aspire à former une élite. A force de nous reposer sur nos lauriers, nous oublions que nous sommes face à des défis, et que sans un effort commun, nous nous retrouverons à toujours nous plaindre sans pour autant voir venir le changement que chacun de nous espère. Il est temps de travailler main dans la main pour donner de la force à notre parole et de faire de nos revendications, le centre des forces vives au sein de cette université.

Hamza Badih

## Image du mois



Mohamed Babnou

## A la mémoire de Hatim Afifi



L'ensemble de l'équipe d'Avant-Garde se joint à la communauté estudiantine pour présenter ses condoléances à la famille Afifi.

**"Nous sommes a Dieu et à lui nous revenons"**

## Equipe de rédaction

**Rédacteur en chef :** Hamza Badih

**Rédaction :** Larbi Azerhouni, Hamza Badih, Karima Kaddouri, Kenza Lahlou, Chennaf Kawtar, Tachfine Baida, Yassine Zeryouhi, Meryem Baddou, Atar Derj, Zineb Dribina, Ismail El Moutaki, Yasser Elouarith, Anas Chihab, Wanis Ezzireg, Walid Hasbi

**Mise en page:** Nourdine Jabri, Hamza Badih, Larbi Azerhouni.

**Credit Photo :** Mohamed Babnou, Imane Amaize, AFP, Reuters, MAP, Eurosport

**Impression :** B to B Consulting

## Orientation

## Une rentrée très animée.



## PREPARATION

Samedi 14 janvier, la reprise des cours est dans un peu plus d'une semaine, pourtant, le campus commence déjà à s'agiter, et les élèves s'étant portés volontaires à l'accueil des nouveaux venus y sont un peu pour quelque chose. La première réunion a donc eu lieu le lendemain. Autour de cette table, on retrouve une équipe composée des 'anciens' fidèles à leur poste certes, mais tout de même ravis d'accueillir de nouvelles recrues. La table est présidée par Selma Benbouia qui a pour rôle de superviser cette semaine d'orientation. Le programme général est exposé et quelque peu modifié après réflexions et autres suggestions des ambassadeurs. On



aurait pu penser que la mauvaise météo aurait pu avoir un impact négatif sur le moral des troupes, mais en fait celle-ci n'a fait qu'augmenter la créativité des alchimistes, l'on parle bien entendu des personnes en charge des incontournables 'Ice Breaking Games'.

Les tâches n'ont été distribuées que le lendemain lors d'une réunion matinale. Ceci fait, le travail a pu commencer. Les objectifs de la journée ont été donnés et ceux-ci devaient être accomplis de préférence avant 16h. Au cours de la journée, les ambassadeurs se sont retrouvés pour le repas afin de briser la glace avec les nouvelles recrues, c'était aussi l'occasion pour eux de tenir au courant le coordinateur –Taha Benazoun- de l'avancée des choses. Une journée, c'est ce qu'il a fallu aux nouveaux ambassadeurs pour s'acclimater au bâtiment 12 et à son équipe prête à offrir l'aide nécessaire. Il y règne une bonne ambiance, et cela a permis de faire avancer les choses plus rapidement. La journée d'un ambassadeur ne se termine qu'en fin de soirée, après que quelques pas soient enseignés par Adel Abaab, chorégraphe attiré depuis bientôt deux semestres. C'est donc ainsi que les journées se déroulent pour un ambassadeur du bureau des activités estudiantines d'Al Akhawayn, et ce jusqu'au jour J – Jeudi 19 Janvier.

## DESK

Le gymnasium se remplit tout doucement à partir de 9h du matin, et les ambassadeurs sont donc à leurs bureaux prêts à accueillir les nouveaux élèves pour leur expliquer, à travers une brochure, les différentes activités du campus à ainsi que les trois publications estudiantines. On peut lire l'inquiétude dans le visage des parents. En effet, certains ne se voient toujours pas se séparer de leurs enfants. Plus tard aux alentours de 11h, tout le monde se place au centre du gymnasium pour délivrer pour le second semestre consécutif une chorégraphie originale. C'est donc sur rythme de musique Indou fruitée qu'ils réalisent ce qu'on pourrait appeler un "Flash Mob" de trois minutes. L'accueil se fait positif. Trois des ambassadeurs ont ensuite escorté trois familles choisies au hasard afin de réaliser une émission radio sur UCN dans le but de recueillir leurs avis sur cette rentrée.

## PRESENTATION

C'est à 17h30 qu'a eu lieu la présentation officielle du SAO dans le building 17. Celle-ci débute avec une vidéo réalisée par Simohamed Babnou. Cette année, elle a la particularité de nous montrer Al Akhawayn et les événements accueillis en 15 ans. Taha Benazoun et Imane Mansouri ont ensuite présenté le bâtiment 12 et son personnel. Aussi, ils en ont profité pour évoquer les moyens de créer ou de rejoindre un club, le rôle de SGA, et bien sûr les 60 heures obligatoires de travaux sociaux. Le moment fort de la présentation restera probablement la fin. En effet, dans un élan de nostalgie, celle qui a étudié et travaillé à Al Akhawayn pendant plusieurs années, a fait la surprise à ceux qu'elle connaissait et aux nouveaux étudiants en envoyant une vidéo. Leila Lebbar nous a donné donc cinq bonnes raisons de profiter de la vie estudiantine et de s'y investir, et on peut dire que tout le monde l'a écouté. En effet, dans la salle; nouveaux élèves, échanges, et anciens qui l'avaient côtoyé ont été très attentifs. C'est sur cette dernière vidéo que s'est achevée la présentation, et l'ensemble des élèves fut prié de revenir à 21h afin de participer aux activités de groupe.

## TREASURE HUNT

Comme tous les ans, plusieurs stations ont été installées à travers le campus. Parmi elles, le gymnasium et les bâtiments 9, 12 et 17. Il y avait au total 10 stations et 9 équipes motivées. En effet, et malgré le froid, les élèves étaient venus pour gagner, même si le vrai but de l'activité était de faire découvrir aux étudiants quelques bâtiments clés du campus.

Après l'élaboration des équipes, le coup d'envoi fut lancé. Le froid et la neige n'ont pas découragé les élèves, qui couraient dans tous les sens. De toutes ces stations, une s'est illustrée en particulier, celle du bâtiment 17 qui, pour la nuit, a été transformé en maison hantée. C'est dans une ambiance sonore mêlée de sons d'églises et cris aigus, que Adel Abaab, Omar Moutei et d'autres volontaires ont réussi à effrayer tous ceux arrivés à cette station. Cela dit, les autres stations n'étaient pas en manque, comme celle du gymnasium tenue par Amine Lachgar qui imitait un coach sévère forçant les élèves à faire des pompes. Tout ceci bien entendu se déroula dans la bonne humeur avec des participants qui se prêtaient au jeu. On notera aussi la participation survoltée des étudiants étrangers. Une autre station intéressante était celle du bureau d'inscription où les élèves devaient

ingurgité ces mixtures, les élèves se doivent de faire 10 tours sur eux même, puis courir en direction de la prochaine étape. Parmi les autres étapes, celle des tirs aux buts a déclenché les fous rires. Penaltys peu communs, bien entendu, étant donné que les équipes devaient y passer tour à tour, et marquer sur une bache remplie d'eau et de savon. Ainsi, le goal et le tireur devaient trouver une solution pour marquer sans pour autant glisser et attirer les moqueries des spectateurs. A la fin des épreuves, les élèves disposaient de deux heures pour dîner et se préparer en vue de la soirée karaoké.

Interrogé, un nouveau venu, Yazid Lafdili Alaoui, nous a fait part de sa réticence à participer aux épreuves des Ice Breaking Games, étant donné le froid et donc la peur de tomber malade en ce début de semestre. A la question « Que penses-tu de cette première semaine à Akhawayn ? »



participer à un jeu inspiré du jeu télévisé Fort Boyard.

La compétition s'est achevée vers minuit et tous les élèves participants et organisateurs se sont retrouvés au building 12, pour une photographie collective et la remise des récompenses, des tétines. Les organisateurs ont utilisé leur sens de l'humour jusqu'au bout. Les gagnants, pas déçus, en ont bien ri de leurs trophées. Enfin, Selma Benbouia n'a pas manqué de rappeler le but réel de cette chasse au trésor. Les participants semblaient avoir fait connaissance les uns avec les autres, ainsi qu'avec le campus qui va, dès le lendemain leur sembler beaucoup moins vaste.

## ICE BREAKING GAMES

Comme tous les ans, les Ice Breaking Games ont eu lieu autour du terrain de football, en face du du bureau des activités estudiantines, QG des ambassadeurs. La météo a fait que les activités ont dû être revues ce semestre. On notera le démarrage quelque peu difficile à cause du froid et de l'humidité pourtant réduite à un strict minimum. Malgré cela, des équipes de 6 personnes se sont constituées et les épreuves ont pu débuter. On retiendra de ce parcours du combattant la première épreuve au cours de laquelle les élèves doivent ingurgiter une potion magique préparée avec soin par les ambassadeurs devenus alchimistes. 6 bouteilles présentes, pour 6 équipes. Allant de la simple boisson gazeuse aux mélanges de soja, ail, citron, et autres ingrédients hauts en couleur. Comme si cela ne suffisait pas, après avoir

Yazid nous répond qu'il est à peine installé, et le fait de déjà connaître des gens à l'université aide grandement. Par contre, le fait de devoir vivre avec un colocataire est une chose auquel il devra s'habituer. Une autre nouvelle élève d'Al Akhawayn, Manal El Aflahi de Casablanca nous fait part de son enthousiasme quant aux efforts des ambassadeurs qu'elle qualifie de « sympas et chaleureux ». Aussi, elle a grandement apprécié les élèves étrangers avec qui elle a pu avoir une conversation tout en anglais, pour la première fois.

## KARAOKE &amp; CROPS CIRCLES

Après les "Ice Breaking Games", la soirée karaoké a débuté. Aux commandes de celle-ci on retrouve Adel Abaab, qui malgré une voix cassée, a comme à son habitude assuré le show accompagné de Taha Benazoun. Nouveaux arrivants, anciens, assistants de résidents, ambassadeurs, échanges, tous ont participé de bon cœur au chant, et comme tous les ans, les ambassadeurs clôturèrent la soirée en chantant YMCA.

Sur le programme de l'orientation figure une dernière activité intitulée « Crops Circles ». Bien entendu, celle-ci n'a rien à voir avec une quelconque invasion extraterrestre. Il fallait former des cercles au sein du bâtiment 17 et faire en sorte que à tour de rôle, chaque personne se présente. C'est donc sur cette activité que s'achève le programme d'orientation, et les élèves seront, dès lundi matin, livrés à eux-mêmes.

Kenza Lahlou

Housing

## Les détecteurs de fumée atterrissent dans nos chambres !

Préparez-vous à expérimenter l'installation de la nouvelle technologie dernier cri dans vos chambres, sans laquelle il n'était guère faisable d'imaginer une vie décente à Al Akhawayn. Non, ce ne sont ni des PC de lab ultra-performants qui vous permettent d'ouvrir votre session en moins d'une minute, et encore moins des imprimantes qui ne tombent jamais en panne en période de midterms ou de finals. Ce sont plutôt les détecteurs de fumée, petits bijoux qui vous observent depuis le plafond dans l'intimité de votre chambre, et guettent la moindre petite fumée pour alerter Housing, sécurité, et faire évacuer tous vos voisins. En effet, ces petits protecteurs feront de notre humble campus un espace suivant les normes de construction internationales ; sans citer tous les exercices de fausses alertes que cela va engendrer pour les étudiants et autre staff du Housing et de la sécurité. Il serait donc judicieux de ranger tout

appareil fumant qui facilitait la cuisson. Les addicts de cigarette se demandent certainement ce qu'il adviendra d'eux. C'est

d'être discuté avec le SGA, et les habitants du 38 ne seront pas à l'abri de cette mesure. Pour ce qui est de la méthode de détection, il

les beaux jours pendant lesquels on se réjouissait d'un bon petit repas fait maison. On devra désormais jeter nos cendriers et renvoyer nos

des inspections pour s'assurer de son bon état, car si on trouve chez vous un détecteur volontairement couvert et des mégots, le Business Office sera plus que ravi de réduire un peu plus le solde de votre Cash Wallet, qui souffre déjà des prix élevés des livres, des produits du Shop, et des repas quotidiens. Les détecteurs de fumée restent quand même une bonne initiative pour protéger la vie des étudiants au vrai sens du terme. On n'oubliera donc pas de dire Merci à Maman Bahaji, Tati Chayabaynou et autres membres de la famille Housing qui se soucient de notre bien-être, et en attendant que l'on active les détecteurs, ce qui sera pour la fin du Spring Break ou pour la Summer Session, profitez de vos plaques chauffantes, briquets, et autres déclencheurs de fumée, croisez les doigts, et commencez le compte à rebours. « Setyame dial lmechmach 9erbate t9ada ».

Kawtar Chennaf



pourtant simple, les séances fumettes dans les chambres seront désormais interdites dès que le système de détection sera activé. Ainsi, dès qu'on aura trouvé tout indice de fumette - mégots, cendrier ou autre - après une inspection surprise, vous serez contraints de payer une amende dont le prix exact est toujours entrain

existe deux types de détecteurs : les optiques et les thermiques. Ceux installés dans nos chambres font partie du type optique qui ne se déclenche qu'en repérant de la fumée, contrairement à ceux présents dans nos cuisines communes, qui eux se déclenchent après détection d'une hausse en température. Finis

plaques chauffantes, et bien évidemment être attentifs lors des exercices de fausses alarmes, car au cas où l'on reste dans sa chambre après que ce soit déclenché la sirène, une autre amende vous serait attribuée. Un petit conseil, n'essayez guère de couvrir le détecteur avec un quelconque couvercle ou bien de l'enlever car il y aura souvent

Le 17.

## Indio-Fusio: Les charmes de la fusion



Etant au carrefour des cultures, le Maroc a la chance de servir d'hôte à de nombreux artistes venus d'un peu partout à travers le monde. Guaracha Montuno est un artiste colombien, qui est tombé amoureux de ce pays, et s'y est installé pour exercer son art en le mêlant aux senteurs locales. Dans ces bagages, il apporte un large bagage venu d'Amérique Latine, avec des sonorités qui traversent le continent Sud-Américain à partir de l'Argentine, vers les Caraïbes, en passant par sa Colombie natale.

Cette richesse d'origine hispanique se retrouve avec aisance sur scène, notamment par la proximité culturelle des origines hispaniques de la musique latine. C'est pour cela qu'elle se mêle si bien à la musique marocaine, et permet une fusion qui nous fait vivre "Allegria" soit le bonheur, tout en ayant un sens à la fois poétique mais aussi social. Avec un guitariste et un batteur marocain, un

vocaliste colombien, et un pianiste français, Indio-Fusio mélange les origines et les genres pour nous offrir des rapprochements culturels exotiques, tel que la bossa mêlée au Raï ou encore la musique mexicaine mariée à la musique populaire marocaine. Le 17 a donc vibré au rythme de la voix chaleureuse de Guaracha Montuno et a vécu un voyage épique en ses mains expertes.

Ce genre d'initiative permet de se détendre en s'ouvrant au monde et en s'inspirant des vibrations venues d'ailleurs. Pourtant, malgré la prestation exceptionnelle du groupe, on peut être déçu de la faible présence du corps étudiant, qui à cause de la période d'examens, a manqué un rendez-vous unique dans le programme culturel de l'université, chose dont en témoigne les sourires du public à la sortie du spectacle.

Hamza Badih

Le 17.

## Châabi Night

Le bureau des activités estudiantines a, comme à son habitude, débuté les activités de ce semestre avec une « Châabi Night » au cours de laquelle un chanteur de musique populaire accepte de faire le déplacement à Al Akhawayn l'espace d'une soirée. Ce semestre, c'est donc le chanteur El Asri et son orchestre qui anime d'habitude les soirées et autres mariages, qui s'est produit au building 17. Le coup d'envoi de la soirée est donné aux alentours de 20h30. Quelques minutes est tout ce qu'il a fallu aux plus timides pour descendre



dans l'espace entre le premier rang et la scène et danser en compagnie des autres déjà en piste. L'auditorium était bien rempli ce qui fait de cet événement un succès pour le SAO. En effet, on pouvait compter sur la présence de nombreux élèves du début à la fin, certains nouveaux bien sûr, mais aussi les anciens, ou encore les curieux n'ayant pas consulté leurs mails et qui entendaient la musique du restaurant. La soirée s'achèvera plus tard dans la nuit, dans cette même ambiance.

Kenza Lahlou



Révolution

## Un an de printemps arabe

Cela fait maintenant plus d'un an que la succession d'événements connus sous l'appellation de printemps Arabe qui ont secoué le monde islamique et inspiré d'autres mouvements aux quatre coins du globe ont eu lieu. Si les pays ont été bouleversés à différents degrés, et que les chemins entrepris par les peuples ont été différents, il est néanmoins évident que la scène politique de cette région du globe que certains voient comme habituellement statique n'a pas fini de changer. Si aucun pays à l'heure qu'il est n'a atteint une stabilité définitive, y compris la Tunisie qui a formé un nouveau gouvernement, et qu'il est donc en conséquence hasardeux de se prononcer avec sûreté sur l'évolution des choses à l'intérieur des frontières nationales, il est néanmoins déjà possible d'apercevoir un changement sur le plan international, avec une évolution palpable pour ce qui est des relations entre les nations.

L'un des acteurs principaux dans la région, qui, ayant reste stable tout au long de l'année qui a précédé, est la Turquie, qui a vu sa politique extérieure envers le monde Arabe plus confirmée et résolue durant l'année dernière. Rappelons que ce pays a depuis assez longtemps nourri l'ambition de se faire l'allié politique puissant sur la scène internationale que les peuples Arabes attendent. Dans un contexte où les médias, le modèle économique global, le passe des relations pendant le siècle dernier, ainsi que le discours religieux ont tous fait et continuent de faire que le subconscient Arabe a développé une vision bipolaire du monde où d'une part, l'Occident avec son idéologie matérialiste sert ses propres intérêts, et de l'autre, les peuples Arabes s'accrochent à leur identité qu'ils creusent de plus en plus, poussés par une volonté de résistance anti-mondialiste, la Turquie d'Erdogan trouve un environnement propice dans lequel étendre sa sphère d'influence, qui, à long terme, lui procurera un support solide et inconditionnel dans ses dossiers internationaux. L'exemple le plus apparent est sans nul doute l'évolution de sa position dans le dossier Israélo-palestinien. Nous sommes loin de la Turquie Kémaliste qui, en 1949, a été le premier pays à majorité musulmane à reconnaître l'indépendance de l'état hébreu. Aussi récemment que l'an 2000, le ministère du commerce Turc a signé son accord de libre échange avec son partenaire Israélien,

à une époque où la tension Israélo-palestinienne allait engendrer la deuxième Intifada, au mois de Septembre de la même année, les relations bilatérales étaient très différentes. Le gouvernement Turc a changé depuis, ses intérêts aussi.

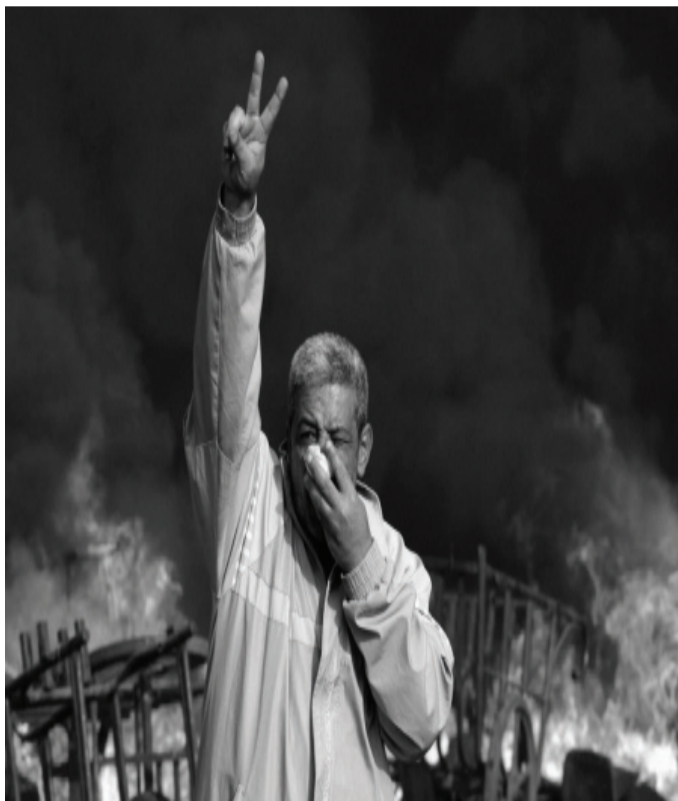
L'épisode de la Flottille de Gaza de 2010 en est la preuve. En 2003, la Turquie était l'un des pays ayant catégoriquement refusé de coopérer avec l'armée américaine dans son invasion de l'Irak. Au fil des années, l'AKP a réussi à remplacer

pendant l'année qui a précédé, n'a pas été le théâtre de troubles majeurs, se trouve la Syrie où plus de 5000 personnes sont mortes dans les grandes villes du pays en un peu moins d'une année. L'un des principaux foyers d'opposition au gouvernement de Bachar al Assad se trouve en Turquie voisine. Seulement, il se trouve que cette opposition est dominée par l'élément Arabe, ou la voix kurde est perdue. Dans une Syrie où les Kurdes sont minoritaires, leurs ambitions indépendantistes

de la méditerranée (la nature des relations économiques entre le Nord et le Sud de la Méditerranée, principalement l'offshoring, matières premières et produits agricoles en direction du Nord, produits finis et technologie vers le Sud) ne risque pas d'être affecté pour autant, sauf peut-être une Lybie prête aux investissements occidentaux de nouveau, maintenant que la richesse pétrolière du pays n'obéit plus à la politique de nationalisation de Kadhafi des dernières années.

À l'ouest de la Libye, se trouve l'Égypte, où les Frères Musulmans Égyptiens, qui se sont vus pendant longtemps bannis et forcés au silence, ont récemment gagné aux élections égyptiennes avec une majorité de 38 pour cent, face à l'autre parti Islamiste "Hizb Al-Nur" qui a suivi avec 29 pour cent des votes. Si la nature du gouvernement Égyptien n'est toujours pas définie dans sa forme stable, il est néanmoins évident que la nature des relations entre Israël et ses pays voisins a nettement progressé vers un certain durcissement (les événements sanglants qui ont eu lieu tout au long de l'année dernière dans la frontière le rappellent). Même avec l'armée Égyptienne qui conserve pour l'instant son rôle de mainteneur de stabilité-cette même armée qui a détenu un grand pouvoir pendant les quatre dernières décennies - la sécurité Israélienne se voit nettement plus renforcée, et la communauté internationale contrainte de faire des concessions vers la direction Arabe maintenant que le précédent gouvernement, qui était garant de la stabilité dans la frontière Israélo-égyptienne, n'est plus, et que la voix populaire qui s'élève dans les discours de la prière du vendredi montre la montée d'un profond sentiment pro-Palestinien. La récente adhésion de la Palestine à l'UNESCO n'a rien d'hasardeux, mais allons dans le sens de ces concessions, vue l'évolution des choses dans le Proche et Moyen-Orient. L'islamisme au pouvoir dans la région indique aussi plus de stabilité politique, avec des partis au pouvoir qui prônent la justice sociale et l'égalité économique comme fondements de l'Islam orthodoxe duquel les pays sont "en train de dériver", englobe et sert d'alternative aux autres.

Walid Hasbi



le passé Kémaliste ainsi que l'occupation Ottomane de la conscience Arabe en tant que synonyme associé au nom de leur pays.

En Septembre dernier, Teyip Recep Erdogan s'était empressé de se rendre dans les trois nouveaux-nés Nord-Africains pour rappeler son soutien inconditionnel aux peuples dans leur droit d'auto-gouvernement, et, reprenant ses propres mots prononcés en Tunisie, "montrer au monde que l'Islam et démocratie ne sont pas contradictoires" et "qu'un musulman peut très bien gouverner à la tête d'un état", et ce, bien avant les élections nationales tunisiennes ou le parti "Annahda" qui émule le modèle Islamiste turc avait gagné n'ont eu lieu (il était néanmoins favori dans les sondages). Il paraît donc évident que la Coopération Arabo-Turque bénéficierait beaucoup du Printemps Arabe dans les années à venir. À l'opposé d'une Turquie qui, même ayant connu une série de manifestations

ne sont pas vues d'un bon œil par le gouvernement Turc qui a une longue histoire tendue avec la minorité Kurde au Sud Est du pays. Dans le contexte de la question Kurde, la Syrie unifiée a été un bon voisin pour les Turcs ainsi que pour les autres pays limitrophes ou les lignes ethniques, bien que présentes, ont été mises à l'écart au profit d'une union solidifiée nourrie par une propagande nationaliste.

L'islamisme avec ses différentes variantes, qui, souvent était un acteur marginalisé et sous-représenté, est vraisemblablement en phase de devenir un des éléments primaires du paysage politique de la région. On peut espérer voir une plus forte coopération économique avec des gouvernements de nature islamiste. Avec une plus grande convergence des objectifs, le ravivement du projet d'une zone économique unifiée en Afrique du Nord serait plus envisageable, bien que le modèle industriel

Politique Urbaine

## Un Zoo à Rabat



Ilya quelques semaines, les Marocains assistaient l'inauguration pharaonique du nouveau parc zoologique de Rabat. Les médias présentaient le nouveau zoo tel un parc à thèmes moderne, qui se hisse au rang des parcs zoologiques des capitales mondiales. Toutefois, peu de gens ont mentionné ce qu'est devenu l'ancien zoo, dont le sort est passé sous un silence éloquent.

Le premier parc zoologique de Rabat a été construit en 1973. Sur une surface de près de 150 hectares, il accueillait de nombreuses espèces en plus d'offrir à ses visiteurs un ensemble d'attractions. Cependant, durant ces dernières années, le zoo a commencé à perdre progressivement son prestige d'antan. Prenant de plus en plus des aspects de décharge publique où les animaux agonisaient l'un après l'autre, il devenait urgent de le restaurer et de le moderniser.

En effet, la construction d'un nouveau parc zoologique a été souvent justifiée par la situation tragique dans lequel l'ancien zoo s'est trouvé vers la fin des années 1990. On avait alors avancé qu'il serait plus judicieux de bâtir un nouveau parc, afin de l'éloigner des zones urbaines limitrophes. Les animaux du zoo souffraient également, semble-t-il, de nuisances sonores provoqués par la ligne ferroviaire directement adjacente au parc.

Le nouveau zoo a superbement résolu le problème. En effet, il a été construit juste à côté de l'ancien. Situé à l'autre côté de la voie ferrée, la pollution sonore y est toujours forte, et ne risque que d'augmenter avec l'arrivée du Train à Grande Vitesse (TGV) d'ici quelques années. Le nouveau zoo s'étend sur une surface de 50 hectares seulement, soit le tiers de l'ancien parc. Enfin, le nouveau zoo a arraché une énorme parcelle de la Ceinture Verte, forêt périphérique de Rabat que le défunt Roi Hassan II avait pourtant voulu préserver.

Il aurait alors été nettement plus logique de sauvegarder et moderniser l'ancien parc zoologique, qui présentait l'avantage de s'étendre sur une grande superficie et d'être doté de l'infrastructure basique nécessaire à son élargissement. Le coût du projet n'aurait sans doute pas atteint la somme astronomique de 813 MDH qui lui a été officiellement allouée, et la forêt périphérique de Rabat n'aurait pas été sauvagement amputée.

Pourquoi ne pas avoir sauvegardé l'ancien parc? Au quartier Riad à Rabat, on aperçoit de loin aujourd'hui des immeubles exubérants qui se dressent à l'endroit où l'ancien parc se trouvait. un groupe immobilier « haut-standing », semble avoir occupé le terrain et s'applique à y vendre des appartements à des prix démesurés.

Le profit que génère le secteur immobilier au Maroc a donc, encore une fois, prime sur une politique urbaine saine et durable. La reconstruction du parc zoologique de Rabat répond davantage à une logique de gains qu'à autre chose. Dommage, surtout lorsqu'on sait que l'argent alloué au nouveau zoo ainsi qu'à l'ensemble résidentiel auraient pu être utilisés d'une manière bien plus avantageuse.

Tachfine Baida

Féminisme

## Women-Shoufouch: Trop c'est trop !

Slut Walk, deux mots qui en disent long. Si on en venait à faire la traduction exacte ça donnerait la marche des salopes. Si véridique, mais pas ausens propre du terme. Cette marche existe et cela aux quatre coins du globe terrestre. C'est une forme de protestation qui défend la femme, en clamant que le code vestimentaire d'une femme n'est pas une invitation pour le viol. Cette dernière débuta tout d'abord à Toronto le 3 Avril 2011. Ce qui prouve que cette marche de protestation est toute récente, mais plusieurs pays ont pris part à cette campagne de sensibilisation dont les USA, le Brésil, l'Inde, l'Australie, l'Angleterre, la Chine et, chose étonnante, le Maroc. Qui aurait cru une seule seconde que le Maroc ferait partie d'une marche qui selon notre société est considérée comme tabou. Dans un pays religieux et encore assez conservateur tel que le nôtre, nous ne pouvions nous permettre d'appeler cette marche comme les autres pays l'appellent. Donc, le nom donné a été plus au moins modifié par « Women-Shoufouch » Cette idée judicieuse, débuta par la création d'une page Facebook, qui a été buzzée par les utilisateurs du réseau

Women-Shoufouch  
SLUTWALK  
MOROCCO

ومنشفو شين

BECAUSE  
WE'VE HAD  
ENOUGH!

social qui sont maintenant 6400 membres, chose qui prouve que notre Maroc change et les mentalités avec, heureusement pour nous !

La description de la page est comme qui suit :

« Cette page a été créée par solidarité à tous les mouvements SlutWalk à travers le monde qui dénoncent l'abus verbal et physique que subissent les femmes et le silence dans lequel elles sont confinées, MAIS PAS SEULEMENT.

Car, nous n'avons pas choisi de créer cette page pour 'faire comme' ou pour imiter, mais parce que le problème du harcèlement se pose réellement chez nous au Maroc, et aucune femme, jeune ou moins jeune, voilée ou non, seule ou accompagnée, n'est à l'abri de commentaires offensants dans la rue, d'une main baladeuse, voire pire, bien pire...

De plus, aucune femme ne peut réellement en parler, ou faire face à son agresseur, car c'est 'tabou' et parce que les victimes, dans ce cas, seront bien trop souvent blâmées !... Alors on se tait. Et on ne dit rien.

Et n'oublions pas que c'est exactement ce silence qui fait que plusieurs personnes ont exprimé sur cette même page (chacun à sa façon) leur incompréhension quant aux motivations de cette page, voyant là des réactions exagérées ou des motivations douteuses, et il faut croire que ce n'est pas totalement leur faute s'ils ne sont pas informés, si aucune voix ne dénonce et si on continue à faire comme si de rien n'était, banalisant des actes profondément immoraux et parfois criminels. Mais cette page est aussi là pour ça, mettre en lumière cette réalité, et peut-être, pousser même les plus récalcitrants à évaluer par eux-mêmes l'étendue du « fléau » en s'informant auprès de leur entourage féminin proche. »

Allant du dialecte marocain, français, ou encore anglais, les slut walkers marocains utilisent des slogans très direct pour défendre leur cause, et ceci la tête haute. Des slogans expressifs tel que : « Ila dayra lhijab mouchkila, ila madayrahch mouchkila. Chnou bghito ? ». La traduction française est : « Etre voilée pose problème, ne pas l'être est un problème aussi. Qu'avez-vous qu'on fasse ? » Chose vraie, car même couverte de la tête aux pieds, les femmes se retrouvent face au même problème qu'une fille portant une mini-jupe ou un décolleté ; chose qui prouve que le code vestimentaire n'est pas ce qui cause réellement problème mais plutôt la perversité de l'homme !

Peu importe ce qu'une femme porte, elle doit être respectée pour ce qu'elle est, et pour ce qu'elle fait. Car

SLUT  
WALK  
MOROCCO  
BARAKA  
MEN PSS  
KSSHH  
OU MAJAWARAH!

nul n'est en position de juger qui que ce soit sur terre. Nous sommes tous humains et égaux, alors pourquoi les hommes se donneraient le droit de se sentir supérieurs ?

Qui de nous, femmes, n'a jamais souffert d'harcèlement verbal dans la rue ? Qui d'entre nous n'a pas peur de sortir en pleine nuit seule ? Qui d'entre nous n'a jamais entendu parler d'harcèlement sexuel ? Ce sont bien des questions rhétoriques mais qui demandent un minimum de réflexion. Il est bel est bien temps pour les femmes de s'imposer à leur manière afin de défendre leur existence et briser ce silence. Espérons donc que cette mobilisation soit une réussite au Maroc ainsi que dans les autres pays, car après tout l'union fait la force.

Derj Atar

France

## Élection Présidentielle : Le coude à coude



Après 5 ans au poste de président de la république française, Nicolas Sarkozy s'apprête à affronter la dure étape de sa réélection. Si le bilan du "Sarkozysme" est mitigé, l'absence d'alternative crédible sur la scène politique lui laisse une

chance de voir les citoyens français lui faire confiance pour un second mandat. Cependant, au coude à coude avec François Hollande, le candidat du PS, le Président est poussé à batailler sur des questions liées à la fiscalité, aux dépenses de l'Etat, mais aussi l'intégration et la politique étrangère. C'est d'ailleurs sur ces deux points que Sarkozy assure ses assises, notamment après son succès en Côte d'Ivoire et en Libye, mais aussi l'affaire du tueur islamiste de Toulouse, Mohamed Merah, qui attise à nouveau les vents du protectionnisme et la haine des étrangers, notamment les populations d'origine maghrébine. Si le spectre du FN est toujours présent, et que Marine Le

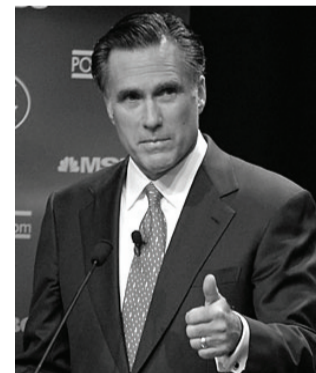
Pen bat le pavé à la manière de son père pour mettre en avant ces questions, l'UMP aussi semble se radicaliser et s'avance sur des questions liées au frontières et à l'intégration au sein de l'Union Européenne. Même si les sondages le donnent gagnant Nicolas Sarkozy au premier tour grâce une très légère avance acquise après l'affaire Merah, le spectre d'une crise sociale et l'absence de figure de proue pour le changement laissent encore les analystes dubitatifs sur l'issue de ces élections. Du coup la question qui dominera cette période électorale sera certainement : Sarkozy, restera ou ne restera pas ?

Hamza Badih

Etats-Unis

## Les républicains se cherchent un champion.

Face à l'arrivée des élections à la fin de cette année, la politique américaine vit en ce moment au rythme des primaires républicaines, vu que le Barack Obama est logiquement en lice pour les démocrates. L'enthousiasme qui a animé celle de 2008, semble s'être atténué, mais il reste que ces primaires sont suivies de près par les médias. Les candidats en lice essaient de trouver des failles pour gagner le cœur des Américains en sillonnant le pays de meeting en meeting. A ce jour, l'homme d'affaires Mitt Romney fait office de favori. Cependant, ces positions "pas assez à droite" pour certaines tranches conservateurs du parti républicain,



handicape son élection rapide, et ces échecs dans différents, Etat très religieux dans le sud, illustre la tâche ardue pour recevoir la bénédiction de représenter le parti à l'âne. Son concurrent Rick Santorum, assez en retard sur Mitt Romney, assure une position d'outsider en

profitant notamment de l'opposition du "Tea Party" à Mitt Romney. On notera aussi une montée des réflexes nationalistes, qui fait suite à l'épisode de crise dont les Etats-Unis peine à en sortir. Newt Gringrich a mainte fois été critiqué pour ses sorties racistes contre les franges afro-américaines et hispaniques de la population. Si Obama attend toujours un concurrent certain, il semble que l'implacable président américain réussira facilement à survivre cette épreuve, et profitera probablement de la désorganisation de l'opposition républicaine.

Hamza Badih

Livre

Black Hole

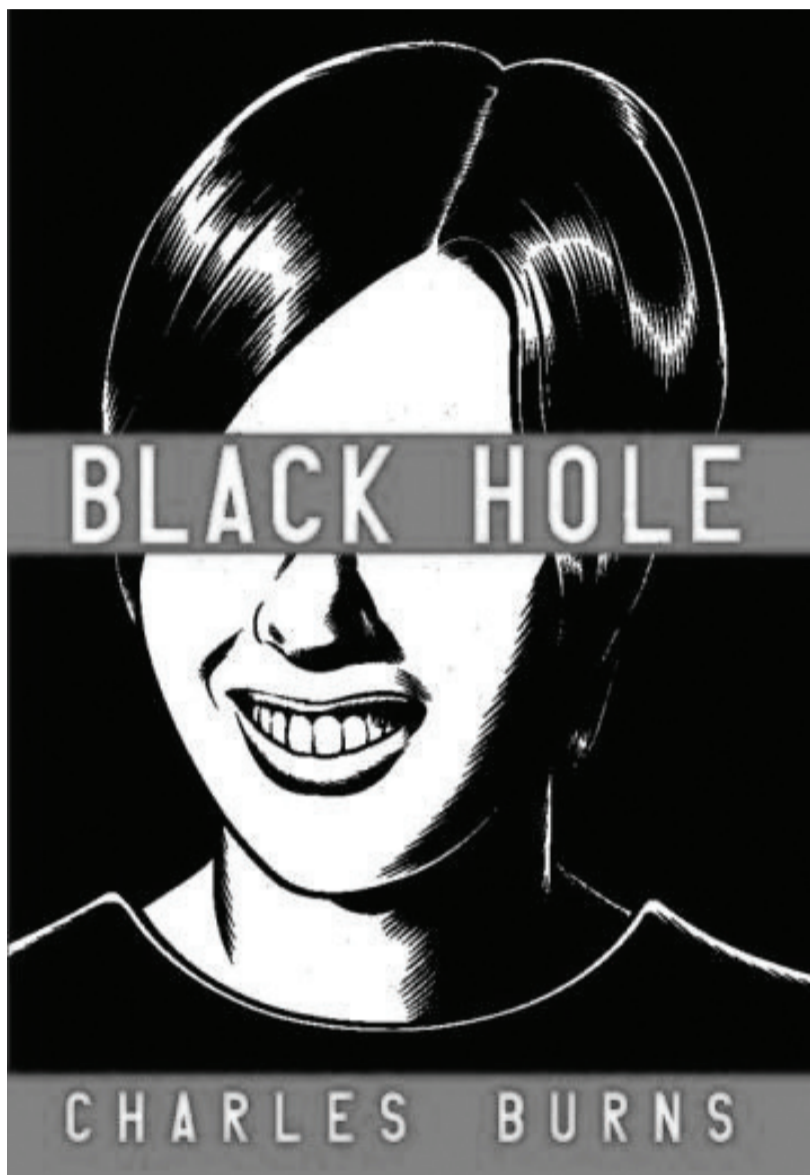
Non, ce n'est pas un livre sur l'astrophysique, c'est plutôt ce qu'on appelle un roman graphique. Le comic débute avec une scène banale de la vie de tous les jours. Keith, un jeune homme en pleine adolescence tombe dans les pommes lors d'une dissection sur une grenouille durant une classe de SVT. La scène d'ouverture n'a rien à voir avec le propos du livre. En effet, les premières pages ne sont que le prologue d'une longue virée en enfer. Tout au long du livre, nous suivons une bande d'adolescents dans l'état du Washington. L'histoire suit les mésaventures de deux jeunes couples, Eliza et Keith et Rob et Chris, ainsi que leurs amis respectifs. Voilà, jusqu'ici tout est normal jusqu'au jour où une maladie sexuellement transmissible appelée « La Crève » sévit dans ce milieu. La MST cause des modifications physiques atroces telles que la poussée d'une nouvelle bouche au niveau du cou, l'apparition d'une queue ou de grosses pustules sur tout le corps, sans oublier des changements au niveau du faciès comme une poussée excessive de poils sur tout le visage. Bref, chaque personne contaminée par cette MST voit paraître un changement corporel radical qui affectera encore plus l'intérieur de chaque individu. A partir de ce moment commence la vraie histoire que je ne dévoilerais qu'en disant que l'intrigue tourne autour de cette MST et les mutations qui s'en suivent. On peut considérer cette MST et ses conséquences comme une allégorie des changements physiques et psychologiques que vivent les adolescents durant cette période, comme par exemple les changements physiologiques chez les filles et leurs conséquences psychologiques, la poussée de la barbe chez les garçons et l'éruption de l'acné chez les deux sexes. On est tous d'accord que ces changements ne laissent personne indifférent. C'est le même cas chez nos protagonistes où on note qu'au-

delà des changements habituels précédemment décrits, d'autres changements ont d'horribles conséquences psychologiques. Pour les amateurs de la psychologie freudienne,

et scolaires. Rob, l'autre protagoniste de l'histoire, se retrouve avec une deuxième bouche qui parle au niveau du larynx qu'il est obligé de cacher en portant constamment des cols

de ses responsabilités. J'ai oublié de mentionner que cette jeune fille est l'archétype de jeune femme de bonne famille : WASP, l'enfant agé de la famille, jolie et straight-A student dont tous les garçons rêvent. Cela fait beaucoup de responsabilités pour elle, qui cherche absolument à éviter de vivre sous les feux de la rampe. L'ancienne peau caractérise la vie banale et monotone de Chris. La nouvelle peau symbolise donc la nouvelle vie que cherche notre protagoniste. D'autres personnes sont touchées par des changements physiques extrêmement apparents qui les poussent à se marginaliser. Nos jeunes adolescents vivent maintenant isolés dans les bois. Ils ont créé leur propre monde et vivent au milieu de leur propre communauté afin d'échapper aux represailles des habitants non-affectés par la MST. De ce fait, on peut conclure que ce roman graphique est beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît. Des thèmes toujours d'actualité sont traités sous le genre d'horreur et fantastique par l'auteur. Le dessinateur semble particulièrement touché par les thèmes de l'aliénation chez les adolescents, la peur de transition vers l'âge adulte, la marginalisation des jeunes, de la communauté homosexuelle, des personnes séropositives ainsi que les personnes touchées par des maladies visibles. Pour les plus connaisseurs d'entre vous qui liront ce livre (qui reste quasi introuvable dans nos librairies), ils trouveront beaucoup de ressemblances avec les livres de Stephen King (notamment Carrie dont l'auteur admet s'en être inspiré) ainsi que les films d'horreur des années soixante-dix : Halloween (1978) de John Carpenter et La Dernière Maison sur La Gauche (1972) de Wes Craven, deux réalisateurs dont Charles Burns affectionne particulièrement.

Yassine Zeryouhi



ce roman graphique sera jubilatoire notamment à cause du fait que les modifications physiques engendrées par cette MST ne sont que le reflet de l'inconscient des protagonistes ; la poussée d'une queue -qui peut être vue comme l'organe mâle- chez Eliza est interprétée comme une envie de domination causée par une suite de déceptions -amoureuses, familiales

roulés. Dès qu'il s'endort, ses deuxièmes lèvres parlent et disent des secrets qu'il ne dirait jamais étant éveillé. Le cas de Rob peut être vu comme l'envie de extérioriser des secrets qui pèsent lourds sur le jeune homme. Chris (qui est une fille), se retrouve avec une peau qui mue sans cesse, tel un reptile. La conclusion qu'on peut tirer de ce cas est que la jeune fille semble vouloir se débarrasser

Musique

A la recherche de mes "Gene" arabes.



Au vu de l'actualité internationale du moment, la Syrie semble se résumer pour beaucoup à une terre où la dictature règne en maître, et où toute initiative artistique semble impossible. Pourtant, derrière les murs millénaires de Damas, il existe une effervescence artistique unique qui mêlent les influences orientales aux nouveaux courants venus de l'Occident.

A la première écoute, Gene a été une surprise pour moi. Non habitué à écouter la langue arabe sur des tracks de rock, je me suis laissé emporter par une poésie unique mêlé à des sons d'instrumental bien ajustés et expérimentés. Chaque petite minute de leur seul et unique album est un plaisir à la fois auditif mais aussi spirituel. La rupture que j'ai pu avoir pendant un temps avec la musique arabe, s'est évaporée et m'a laissé me réconcilier avec une langue qui a injustement perdu beaucoup trop de crédit ces derniers siècles.

Il n'y a presque pas de faiblesse dans le jeu. Les 6 gus qui composent la formation



sont dans une parfaite entente et donnent un rendu extrêmement professionnel dans une partie du monde où le rock est encore très amateur. D'ailleurs, si on jette un coup d'oeil sur le site du groupe, on voit qu'il transpire d'expérience à l'international et qu'il sont dotés d'une culture et d'une formation musicale de haut niveau, largement investie pour nous offrir du plaisir auditif. Leur musique profonde, riche en basse et percussion bien ajustée, nous fait flotter dans un monde riche en riffs et autre petit sursauts qui ne rendent aucun moment de leurs titres monotone. A mi-chemin entre l'alternative rock et le heavy metal, leurs instrumentals est accompagné d'un vocal qui nous renvoie au café Caireite des années 30, avec une poésie qui envahit l'âme et nous pousse à vouloir contempler les étoiles sous le palmier d'une oasis.

Hamza Badih

Cinéma

Je te Promets



Mesdames et Messieurs, pour vous, en cette exceptionnelle Saint Valentin, Sony Pictures vous propose, un film qui vous émouvra, une histoire qui vous marquera et des acteurs a vous couper le souffle. Toujours pas convaincus? En voici une meilleure: le film est inspiré d'une histoire vraie dont Kim et Krickitt Carpenter sont les vrais acteurs.

Peu après leur mariage, le couple est victime d'un accident de voiture ou la mariée tombe dans le coma. Alors que son mari attend son réveil avec impatience, celle ci se réveille sans aucun souvenir de lui, de leur mariage ou de leurs jours passés ensemble. Il tente ainsi de reconquérir le cœur de sa bien aimée.

Meryem Baddou

Interview Exclusif

Sport Équestre

## Miss Maroc 2012



Interview entre Sara Moatamid (Miss Maroc 2012) et Elouarith Yasser (éditeur d'Avant-Garde)

- Qu'avez-vous ressenti au moment du sacre ?

D'abord un grand soulagement, beaucoup de joie et de fortes émotions. Ma famille quant à elle a eu un immense plaisir, une grande satisfaction et surtout de la fierté.

- On a vu votre émotion pendant le couronnement, Pourquoi avoir eu envie de participer à Miss Maroc ?

Je me suis inscrite à cette élection moi-même, bien entendu avec l'accord parental. D'ailleurs, mes parents ont toujours été les personnes qui m'ont le plus soutenu. Ce qui m'a motivé à m'y inscrire est surtout mon penchant au domaine de l'art et le fait de tenter une nouvelle expérience.

- Avez-vous un objectif de carrière ?

Certainement, après mon master, je compte Incha'allah ouvrir une agence de publicité et de communication et, parallèlement à ça, créer ma propre marque de vêtements..

- Pouvez-vous nous décrire le sentiment d'être ambassadrice des marocains et d'être sous les objectifs ?

(?)

- Et entre les Miss, pas trop de « bisse bisse » ou de problèmes ?

L'ambiance était très agréable, mais parfois tendue en raison du stress et l'enjeu du concours, maintenant, nous sommes toujours en contact.

Ce couronnement est-il important pour vous ? Si oui, en quoi ?

C'est un titre qui me pousse à faire beaucoup d'efforts vis-à-vis de moi-même et de la société dans le cadre d'un objectif humanitaire.

- A quoi ressemblent les premiers jours en tant que Miss Maroc ?

Bien entendu, la joie et l'émotion ont vite cédé le pas à une pression énorme du fait que j'ai dû affronter tous les médias (radio, télévision, journaux, internet...) sans s'y être préparée au préalable et sans avoir la moindre expérience dans ce domaine. Mais je me réjouis d'avoir dépassé ce stade avec brio.

## Balade cavalière a Ain Vittel



Si certains se sont épris des lumières de Paris et des richesses des grandes villes, d'autres se retrouvent mieux dans l'univers boisé et plein de verdure que l'on retrouve dans la région. En effet, quand on contemple les lieux, il n'y a pas de doute sur le nombre de surprises que l'on peut rencontrer au détour d'une forêt ou derrière les bosquets. D'autant plus que l'art ancestral de l'équitation bien préservé dans la culture de la région, donne une saveur toute particulière aux activités en plein air, qui deviennent un vrai voyage des sens et un réel bol d'air frais.

Au détour d'un virage, les voila fiers posant sous le haut soleil d'hiver. Quelque accent de neige se profile au loin, alors que l'eau et la verdure s'étendent à perte de vue. Prêts à être loués pour une balade, les chevaux sont entourés de leurs maîtres qui négocient leur gagnepain. Pour une centaine de dirhams par personne, un circuit est convenu avec les écuyers, alors que l'un d'eux se

propose d'être notre guide. On ne vous le cachera pas, mais les Arabes barbes sont de haute stature, et un peu d'aide de la part des palefreniers n'est pas de refus pour monter les bêtes. Une fois au dessus, l'osmose avec l'animal se construit rapidement. Le secret est de ne pas se faire intimider par les sons et les mouvements naturels du cheval, car l'assurance dompte la bête. Il ne reste plus qu'à la guider sur le chemin voulu. La selle peut provoquer quelques petits inconforts aux premiers galons, la sensation se détend malgré tout, alors que le vent vient nous arroser des senteurs boisées. La magie opère à une vitesse fulgurante, et on hésite pas à lancer le cheval sur les premières longueurs qui s'offrent sur notre chemin. La puissance de l'étalon s'exprime et la hauteur de Barbe nous offre un point de vue exceptionnel d'une course fulgurante.

Si certains chemins sont difficiles d'accès, les chevaux ne manquent pas de discipline pour traverser les eaux gelées

des ruisseaux, et les pentes escarpées du terrain montagneux. A mi-chemin vers notre destination, des caves nous rappellent l'existence d'une civilisation oubliée, où l'homme vivait au coté de la bête. Sous les lois de la nature, il devait ruser avec cette dernière qui, dans sa splendeur peut se révéler impitoyable pendant l'hiver. Au gré de notre périple, le froid mythique de la région se réveille, et gare à celui qui a oublié de bien se couvrir.

Les arbres se font haut, les chevaux avancent au pas dans une dense forêt. En bas, une pente escarpée nous dévoile une étendue libre, aménagée par l'homme sur les traces d'une cascade. Sur le modèle de ce qu'on peut trouver un peu plus haut à Ain Vittel, des sièges et des tables, offrent les promesses d'un déjeuner à la grillade dans un univers parfait. Les cheveux fermement attachés aux arbres, se nourrissent paisiblement de la fine végétation au tour. L'eau des cascades coulent, pendant que les badauds se rapprochent du doux

son de l'eau decoulant des montagnes. Les jambes s'étirent, et on se remet d'aplomb pour négocier le retour dans le tombant de la nuit.

Dans la menace de la pénombre, le cheval devient le compagnon du cavalier et sa seule bouée de sauvetage pour nager dans la mer verte. Un certain moment, les chevaux accusaient un coup de fatigue, mais l'énergie des cavaliers a donné des ailes aux étalons qui poussent des hennissements de rage et s'efforcent de rester sur leurs sabots. En un temps record, nous défilons devant les paysages qui nous ont accueilli. Au point de rencontre, les propriétaires des montures s'apprentent à lever le camp, pendant que les lumières de la route nous arrosent de manière périodique. Si les f o u r m i l l e m e n t s traversent de long en large le corps des cavaliers, la chaleur des cœurs défie le froid de la nuit. Le bruit des sabots s'éloigne, et le point de la journée s'envole au gré des souvenirs glanés.

Hamza Badih

- Et donc vous allez sans doute mettre vos études un peu entre parenthèses ?

Jamais ! Les études pour moi sont une priorité à laquelle je ne renoncerai jamais. D'ailleurs, c'est grâce à eux que je suis élue aussi.

Qui entre vos proches vous a le plus soutenue et qui au contraire vous décourageait ?

Sans l'encouragement de ma famille et de mes amis, je n'aurais jamais pu arriver à ce stade car ces personnes étaient toujours là pour moi.

- En tous cas je vous souhaite une très belle année de miss Maroc 2012..

Merci beaucoup pour vos encouragements et souhaits, j'espère que j'ai pu répondre clairement à toutes vos questions.

Elouarith Yasser



Presse en ligne

## Web Marocain : La mode des webzines



Depuis le début de la décennie, Internet prend petit à petit une place prépondérante dans la société marocaine. La généralisation de l'accès dans les foyers marocains, a permis l'émergence d'un écosystème qui essaie petit à petit de se construire et de trouver ses marques.

*Une toile en explosion :*

Fort de la seconde plus grande communauté web de la région MENA, avec près de 4 millions d'utilisateurs, la toile marocaine grandit à vue d'œil et prend de plus en plus d'ampleur dans le paysage socio-économique marocain. La concurrence au niveau des prix et l'élargissement des offres d'accès, a permis une croissance du nombre d'utilisateurs allant de 50 % à 70 % sur les 3 dernières années et la croissance exponentielle de la consommation de bande passante, illustre l'intérêt grandissant du marocain pour Internet. Cette tendance est notamment visible sur les réseaux sociaux, tel que Facebook ou Twitter, qui ont accru la possibilité d'interaction entre les différents acteurs présents sur le web et ouvert le marocain sur une nouvelle expérience d'utilisation de l'outil Internet. Du coup, c'est tout un écosystème qui se forme et qui se crée sur la toile marocaine, en corrélation avec les influences et les tendances du web à l'international, notamment par l'émergence de services et de communautés qui construisent et font vivre la planète web marocaine.

*Un secteur économique qui se forme :*

Si l'offre des services en Occident est déjà bien installée, et qu'un secteur économique a pu émerger, au Maroc, celui-ci lutte encore pour trouver sa place dans la vision de développement économique du pays. Bien que l'émergence du e-commerce a permis de montrer l'intérêt économique d'Internet, c'est surtout la prise de conscience des différents opérateurs économiques nationaux de la force de diffusion du web, qui permet aujourd'hui d'ouvrir une nouvelle voie de développement pour la toile marocaine. La nécessité d'une présence sur le web rentre dans les mœurs, et les stratégies marketing sont petit à petit réorientées et poussées vers une utilisation plus accrue des capacités communautaires du web, notamment en s'associant aux différentes tendances visibles sur le web.

*L'émergence de la presse en ligne communautaire :*

A la faveur des différentes influences que le Maroc subit, des centres d'intérêts particuliers se forment au sein de la population marocaine, notamment chez les jeunes élèves, les étudiants et les jeunes actifs. Ces derniers ont la chance de s'ouvrir sur de nouvelles influences, qui permettent aujourd'hui de trouver de nombreuses tendances tel que l'intérêt accru dans les différents domaines des nouvelles technologies, mais aussi sur les cultures étrangère (asiatique le plus souvent), les arts et la culture. Si il y a encore peu de temps, cette culture du web était éparse et se retrouvait sur des "blogs" indépendants, aujourd'hui,

les membres de cette blogosphère se rapproche et permette l'émergence de nouveaux portails collaboratives, qui vise le plus souvent des communautés particulière du web, tel que les jeunes ou la femme. Ces "Webzine" sont souvent composé d'équipes jeunes qui permette l'émergence d'une presse en ligne de plus aboutit et enrichie.

*Une croissance soutenue par la simplification des moyens techniques :*

Certain pourrait être étonnés de voir la qualité techniques et la rapidité à laquelle ces petit portail sont construit. Grâce à l'évolution des technologies web, il est aujourd'hui très simple de monter des sites web via des programmes tel que les CMS. En effet, ces derniers réduisent énormément le temps de développement, et permette la mise en place de portail complet en un temps records, vue qu'il épargne beaucoup de travail de développement et pousse l'utilisateur à se concentrer sur la customisation. Cette techniques emprunter au monde du blogging, permet aujourd'hui une réduction notable sur les coups de création et de maintient des sites et mette à disposition des petits investisseurs, la possibilité de générer des profits à un coup extrêmement faible.

*Les réseaux sociaux au centre du développement :*

Chaque webzine essaie de construire sa communauté et lui offrir un contenu qui comble ses besoins. C'est dans cette optique que les réseaux sociaux deviennent primordiaux

pour la formation de ces communautés mais aussi la promotion du contenu. D'ailleurs, les équipes sont souvent constituées de personnes très présentes sur des réseaux comme Twitter ou Facebook. Les « fan pages » sur Facebook permettent de mettre en avant le contenu de le diffuser via les options de partage du réseau social. Du coup, le "Community Management" est un élément essentiel pour assurer le succès d'un Webzine, et chaque portail tente d'acquiescer un maximum de « fans » et de « followers » pour voir son contenu diffuser sur la toile.

*La nécessité d'une structuration :*

Si certes les équipes de ces portails sont particulièrement talentueux, il reste qu'il est nécessaire de soutenir cette tendance d'informatisation et de communautarisation de la presse via la formation et l'élaboration de profils capables de capitaliser le succès de ce genre d'initiative. D'autant plus, qu'il faut aussi permettre un rapprochement plus soutenu avec les autres acteurs du marché marocain, notamment les annonceurs, car pour permettre une évolution notoire et soutenue, d'importantes assises financières sont nécessaires. Les stratégies de promotions via les réseaux sociaux, garantissent un certain potentiel pour ces activités d'informations, pourtant, le public marocain reste assez éparse dans sa consommation de contenu sur le web, et l'émergence de portails capables de drainer un trafic important, permettrait de rationaliser et de rendre plus productif l'utilisation de l'outil Internet.

Hamza Badih

*NDRL : Il est signalé que 2 webzines à succès sont tenu par des étudiants de AUI. Le premier, Artishthick.ma, est un site crée par Yacine Kaouti et qui assure une couverture de l'actualité culturelle et artistique marocaine. De l'autre côté, les étudiants Hamza Badih et Larbi Azerhouni, sont eux, derrière le portail Rocknation.ma qui s'adresse à la communauté Rock et métal maghrébine.*

R&D

## AUI signe pour la recherche sur E-commerce



Si les activités de recherches de Al Akhawayn gagnent à être plus connues par la communauté estudiantine, sachez que l'École d'ingénierie de Alkhawayn (SSE) a récemment signé un accord de recherche avec la société E-Commerce Conseil, spécialiste dans le domaine du paiement en ligne et représentant de Paypal au Maroc, une première dans le domaine de la recherche marocaine.

Cette entente vise à construire un partenariat pour le développement de la recherche sur les solutions de paiement en ligne. D'ailleurs, cette accord porte déjà un projet qui vise à créer un système de dit « Book & Pay » gratuit, qui permettra aux différents acteurs du tourisme marocain, d'offrir une plateforme de paiement indépendant capable d'assurer le paiement des clients à la fois nationaux mais aussi internationaux. Ce projet est aussi le tout premier projet financé par programme "Intilak" du Ministère du Commerce et de Nouvelles Technologies, et offrira le premier système marocain de réservation et de paiement intégrés.

Hamza Badih

Twitter

## Six ans de gazouillis.



Étant aujourd'hui l'un des sites les plus importants de la toile, Twitter a fêté sa sixième année après avoir transformé le paysage du web marocain. Ce site de microblogging qui permet d'envoyer des messages limités à 140 caractères sur un profil public, a permis une formidable progression de la circulation de l'information sur Internet. Aujourd'hui présent sur tous les événements internationaux majeurs, il permet aux utilisateurs d'avoir accès à une information de proximité, et aux marketeurs, de diffuser leurs contenus et leurs offres rapidement. Celui ci s'est notamment retrouvé en tête de pont de l'information dans les différentes catastrophes naturelles de ces derniers années (Haiti, Japon...), mais aussi les événements majeurs d'actualité, tel que les révolutions arabes, les élections présidentielles américaines, ou encore la mort de Oussama Ben Laden. Il est à souligner la présence forte d'une communauté marocaine, réunie au sein d'une sphère nommée "Twittoma", et qui illustre petit à petit l'importance de cet outils au sein des univers sociologiques qui se créent sur Internet.

Hamza Badih

Humour

## Une tarentelle, vous dis-je



C'est tout un monde. Tantôt une valse entraînant et joyeuse, tantôt une danse macabre. L'Amour. C'est un paradoxe, c'est même LE paradoxe par excellence. Oui, c'est beau, c'est magnifique, mais c'est terrible. L'Amour est une maîtresse aux multiples facettes. Cajoleuse et câline, elle fait votre bonheur. Cruelle et froide, elle vous brise. Boudeuse et songeuse, elle se fait désirer et enfin, exubérante et joyeuse, on ne peut plus s'en passer. Une entité indomptable. Plus changeante que la déesse des sept mers Calypso.

Quel est l'infortuné qui oserait l'essayer ? Eh bien, tous et toutes.

Après tout, souvenez-vous de la Légende de l'âme sœur (Platon). Au tout début, tous n'étaient que sphères parfaites, lumineuses, en harmonie, voguant dans l'espace. Mais les hommes étaient orgueilleux, et les Dieux de l'Olympe ne toléraient pas l'insolence des mortels.

Alors, le Grand Zeus et les autres dieux réfléchirent à la punition à leur infliger. Après réflexion, Zeus trancha les hommes en deux. Pour qu'ils restent hommes, moins forts et plus disciplinés. Couper chacun en deux, c'était les rendre plus faibles. Ainsi, les sphères se brisèrent, chaque

moitié partant loin, très loin de l'autre, peut-être pour ne plus jamais se retrouver. Homme et Femme regrettèrent aussitôt leur moitié et tentèrent de la rejoindre.

Depuis ce temps, l'aventure tente toujours les moitiés esseulées. Certaines personnes, très rares et très chanceuses, parviennent à trouver leur autre moitié. D'autres personnes, les plus communes, trouvent et essaient plusieurs moitiés, jusqu'à trouver une qui ne soit pas trop incompatible. D'autres personnes poursuivent une quête infinie. Ne se contentant pas de moitiés « pas trop incompatibles », ils préfèrent continuer l'aventure, à essayer de trouver cette moitié de sphère parfaite qui les complétera. Cette moitié perdue depuis la nuit des temps. Car l'amour réassemble les deux parties de la forme humaine d'origine et les guérit de la blessure des dieux.

Quitte à ne jamais rien trouver.

Mais soyons bons enfants, ne déclarons pas défaite. Certes, c'est une quête terrible, parsemée de pièges mortels, de déceptions et de feux follets qui nous dévient du droit chemin, mais encore, renoncer c'est s'éteindre. Renoncer, c'est quitter la valse joyeuse, et la danse macabre

qui va avec. Renoncer, c'est ne plus ressentir ce sentiment viscéral, cette chose qui vous prend aux tripes, chaque fois qu'il (ou qu'elle) vous touche. Renoncer, c'est tuer ces petits papillons qui volettent en nous, c'est condamner son cœur à la monotonie, c'est interdire à son sang de bouillonner !

Bien sur, on a des moments de doutes, des moments terribles où l'on se dit : en vaut-il (elle) encore la peine ? En valait-il (elle) jamais la peine ? Ce sentiment de langueur intolérable et pourtant nécessaire qui nous étirent de temps à autre, en vaut-il la chandelle ? C'est une incursion dans l'une des spleens de Baudelaire que nous vivons, dès lors. C'est une mélancolie délicate qui nous absorbe tout doucement. Un agréable sentiment de dépérissement qui, paradoxalement, nous rend plus vivants, plus conscients de notre tangibilité dans ce monde.

Mais nous nous devons de chasser ces doutes, car, aussi douloureuse et périlleuse soit-elle, une quête commencée est une quête que l'on se doit de terminer. Et que les dieux s'en mordent les doigts.

Dansons la tarentelle de la vie.

Karima Kaddouri

Racisme

## Parce que le monde est plus beau en couleurs

Je dis NON au jugement racial de toute sorte, qui est malencontreusement présent partout et sous plusieurs formes. Pourquoi le laisser s'étendre sur toutes les générations ? Pourquoi le laisser envahir la vie de plus d'un ? De quel droit appliquer une théorie selon laquelle certaines races seraient supérieures aux autres ? Couleur de peau, statut social, religion, opinion politique, origine, ou encore sexisme sont les principaux noyaux qui engendrent l'inégalité et le jugement de l'autre. Qu'on vienne d'ici ou d'ailleurs, qu'on soit blanc ou noir, homme ou femme, arabe ou juif, riche ou pauvre notre plus beau point commun c'est d'être des humains. Pourquoi avoir tant de préjugés ? Nos différences ne sont pas des raisons pour nous mettre à part. Être né blanc ou noir, africain ou américain, un homme n'est il pas un homme après tout ? Ne ressentons nous pas les

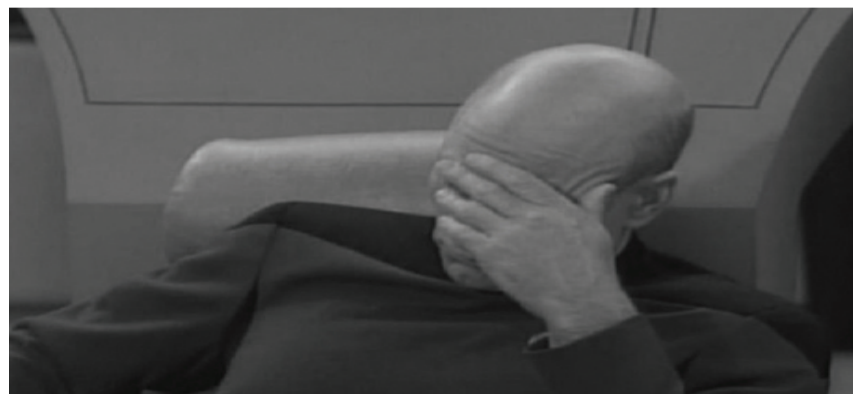
mêmes sentiments de joie, de bonheur, de peine, ou de chagrin ? Cessons les jugements prématurés, nos dissimulations ne doivent en aucun cas être un fardeau. Empressons nous de rejeter ce sentiment de colère et de haine, préservons notre diversité et tâchons de marquer notre histoire par l'amour, le respect et le partage plutôt que par l'intolérance, l'intransigeance, et la guerre. Le mélange de couleurs a toujours été signe de gaieté et de jovialité tandis que l'homogénéité et la monotonie laissent à la vie un goût âpre et amer. L'Homme, noir en Afrique, jaune en Asie, blanc en Europe n'est que le même homme teint de la couleur du climat. Le monde a besoin de diversité. Notre couleur est un don et non une erreur. Pourquoi vivre dans la colère et dans la haine avec autant de cruelles rancœurs ? Ne faisons pas sentir à autrui qu'il est différent car nous sommes

tous étrangers et différents quelque part. Au lieu de nous regarder avec mépris parce qu'on n'est pas similaire, apprenons à nous connaître et tendons nous les bras. Enlevons-nous l'idée que chacun d'entre nous appartient à un clan. Ces quelques mots dédiés à tous ces gens intolérants et insensés dont le cœur est borné et rempli d'amertume. Quelque soit notre couleur de peau ou notre origine on ne demande tous qu'à vivre librement, sereinement et s'aimer sans contrainte. Nous avons tous une vie, une histoire et un paradis à voir. Ne laissons pas l'intolérance nous emporter et l'enfer nous recevoir. Nous avons tous un cœur, le même cœur, tant qu'il bat comme le sang dans nos veines le combat en vaut la peine. Uniforme, le monde serait morose ; parce que le monde est plus beau en couleurs.

Zineb Dribina

Indignation

## Welcome to SSK 1214



Les étudiants ont besoin d'un SSK 1214 (Civilized Thinking) comme une suite de SSK1213 (Critical Thinking); besoin dû au comportement choquant de la part de quelques étudiants qui ont réussi à manifester une immaturité intellectuelle et un degré très bas de civilité. J'étais stupéfait par ce comportement que tous les spectateurs n'ont pas compris, celui de la part de dizaines d'étudiants -

en excluant les nouveaux venus - qui partagent un point en commun : aider les gens pauvres. Leur réaction n'était pas aléatoire, mais due à un sketch qui caricaturait l'organisme ou ils sont actifs et surtout quelques membres du même organisme étudiant à but social. Interrompre un show, un artiste d'une manière enfantine est tout d'abord une offense à toute la communauté d'Al Akhawayn et une sous-

estimation et mise en danger de l'organisation humanitaire qu'ils gèrent. Je suis un étudiant parmi d'autres qui souffrent des cours d'SSK. Pourtant je tiens à recommander aux responsables académiques d'ajouter un autre cours (SSK 1214 Civilized/ Ethical thinking) pour sauver notre communauté universitaire de cette peste intellectuelle.

Ismail El Mouttaki

## L'imparfait

L'imparfait, en train de se faire, ou de tourner en rond  
On ne sait jamais trop quand est-ce que ça se fera  
Sauf si mentionné, quelque part dans un torchon  
Fourré dans une cave, oublié dans un donjon

L'imparfait ne sait pas quand ouvrir son clapet  
Ou quand faut se taire, on ne lui a jamais appris  
L'art de parler correctement, en temps et en heure  
Il parle donc, nonchalamment, de thon et de heurts.

L'imparfait bascule dans la lumière ou dans l'ombre.  
Il ne connaît ni nuances ni équilibre  
Il est ou la connerie candide plongée dans la pureté  
Ou l'hypocrisie mensongère puant la méchanceté

L'imparfait parle aux gosses et aux chiens  
Parce que parler aux humains, il n'y connaît rien  
Parler tout seul, ça lui fait tellement de bien  
Il s'exprime sans craindre le jugement ou l'avis

L'imparfait étois\* con, et le restera sûrement  
Il tourne en rond, ne voit jamais de l'avant  
Se questionne en continu, se trouble la caboche  
Son espoir parti en guerre, mourra en Gavroche

Il faudra que le passé soit plus nourrissant  
Que les remords deviennent des leçons  
Que la douleur se fasse recycler en carburant  
Que le présent devient une aire de lancement

Que le défaitisme devienne Carpe Diem  
Que "je me hais" devienne un jour "je m'aime"  
Car se haïr et prétendre à aimer les autres  
C'est l'utopie d'altruistes sans cervelle.

Qu'on trouve ce qui semble être un idéal  
Une porte dérobée, pour fuir la monotonie  
Qu'on croit pouvoir faire du bien aux autres  
S'aimer un peu, rien qu'un peu, si possible.

Larbi Azerhouni



## Reflexions



### Trabison :

Quand on est trahi on est banni, le monde semble s'effondrer autour de nous, et l'instant d'après on le tient entre nos mains. Comment faire confiance aux gens qui nous entourent vu que de nos jours nous les craignons. Nous craignons de perdre ce que nous possédons, qu'il s'agisse de notre vie, de nos cultures ou encore de nos amis. Mais cette crainte cesse lorsque nous comprenons que notre histoire et l'histoire du monde ont été écrites

pas la même main. La confiance est primordiale, la confiance est le prix noble de l'Amitié ; pas n'importe quelle amitié mais l'amitié avec un grand A. Ne t'abandonnes pas au désespoir, la vie est généreuse pour celui qui vit sa légende personnelle. C'est ainsi que nous devons être prêts à affronter les surprises du temps même de la part de nos amis les plus proches.

### Parlons d'Amour...

On dit que l'amour n'a pas d'âge, Vrai ou faux ? La minorité me contredira sur ce point, tandis que la majorité confirmera

Tant de questions sans réponses.

"Comment faire la différence entre un amour et une amourette ?"; "Comment réagir si cet amour n'est pas partagé ?"; "Et si jamais cet amour n'est pas réciproque, comment faire la différence entre un vrai amour ou une simple attirance ?"; "Est-ce que le coup de foudre existe vraiment ?"; "Est-ce que mon autre est fidèle ?"; "M'aime-t-il vraiment ?"; "Fait-il la différence entre je t'aime et je t'adore ?"; "Est-ce que son cœur, son âme, ses pensées me sont dédiés ?"; "Est-il digne de confiance ?"; "Combien durera notre relation ?"

Vivez l'instant présent !

Inutile de perdre votre temps à penser au futur, Si jamais ce n'est pas le bon ; laissez tomber, y'en aura d'autres de toute façon. Dans ce monde, il y a sûrement une personne qui vous conviendra, tôt ou tard, il fera surface, aujourd'hui comme demain ou dans 10 ans ! Patience donc, en attendant restez vous-même, il saura vous apprécier à votre juste valeur.

### Le coup de blues

Souvent on a ce sentiment de rejet, de solitude, ce sentiment de mélancolie et on n'en connaît jamais les causes. En ce moment précis, on a l'impression qu'on se trouve au fond du tunnel noir, personne ne vient à notre secours, même nos amis les plus proches. Que faire ? On se laisse aller, on se lasse puis on prend du recul... Une petite voie au plus profond de nous-même, dit comme quoi on ne compte aux yeux de personnes alors pourquoi autant de souffrances et d'amertumes. Tout à coup, on a envie

d'un changement complet ou encore radical, l'envie de faire des ravages, ... Une fois qu'on se décide à refaire surface ; on ressent un grand vide. On laisse le temps faire et on s'en remet tôt ou tard. C'est ce qu'on appelle le coup de blues.

Derj Atar

## Football

## Echec CAN 2012 : Faites entrer l'accusé !

3 Matches, 3 points et les 3 buts de « Kharja » ont bien dessiné le chemin de la « sortie » par la plus petite des portes : L'élimination dès le premier tour de la CAN était une douche froide pour tous les marocains pendant un mois de Janvier historiquement glacial. Et puisque on n'est pas en Corée du Nord (heureusement), une telle contre performance aura comme conséquence un acharnement contre l'équipe nationale en matière de critiques négatives. Et pour s'offrir un break de ces critiques on va se permettre une analyse sérieuse, très sérieuse.

Pointer du doigt est gratuit. Mais l'embarras du choix nous laisse indécis sur la partie à qui on doit faire porter le chapeau. Entre Gerets, La fédération, Chamakh ou Marbella la liste est longue, mais grâce à cet article vous allez enfin pouvoir faire le choix et avoir des arguments solides pour appuyer vos conversations.

**Eric Gerets** : Le sélectionneur de l'équipe nationale ou plutôt « l'illusionniste » (Norton Edward n'a rien à lui envier en tout cas) est l'accusé numéro 1. « Je suis le responsable » déclare après la disqualification. Les marocains lui en veulent, certains le veulent dehors, d'autres le traitent d'escroc. Il a vendu un rêve aux marocains depuis Juin 2011, la coupe continentale mais ce n'était qu'une désillusion

*Plaidoirie* : Les marocains n'ont exprimé



*aucune critique envers le côté sportif, le choix tactique, le manque de courage offensif, le faux appui défensif et pire la mauvaise lecture de l'adversaire. On est plutôt bloqués sur son salaire, son accent énervant et son motif de choisir d'entraîner le Maroc : « Le Soleil ». Roger Lemerre aime ça.*

**La fédération** : C'est le titre de la chanson qu'on connaît tous, à chaque échec de l'équipe nationale, à chaque raté de Chamakh, à chaque bourde de Elmyaghri et à chaque dégagement vers l'attaquant adverse de Alioui, c'est la fédération à qui on réclame « WANTED ».

*Plaidoirie* : La qualification aux jeux olympiques de Londres, le titre africain remporté par le MAS et le FUS (2011, 2010), la deuxième place du WAC, la coupe arabe des juniors ainsi que l'organisation de plusieurs événements footballistiques dans les 3 ans qui arrivent, autant d'arguments pour

*ne même pas penser à un avocat.*

**Les joueurs** : Chamakh, Hadji, Kantari et Elkaddouri. Des prestations en dessous de la moyenne. Es-Saidi, Taarabt, Carcela et El Arabi. Des prestations décevantes. Elmyaghri : Game Over.

*Plaidoirie* : Il est vrai que la prestation est nulle mais le problème n'est pas dans le talent mais plutôt le mental. On joue sur nos points faibles au lieu du contraire. Si la Tunisie joue la défense c'est parce qu'ils n'ont pas de Taarabt et Amrabt, si le Gabon joue les contre de manière parfaite c'est parce qu'il y en a des Usain Bolt dans l'équipe. L'erreur de Gerets n'est pas son salaire, mais le fait de ne pas imposer notre style sachant la qualité technique que nous avons.

**Clin d'œil** : Le meilleur joueur de la Zambie joue en Chine.

**Hasard** : Non Eden Hazard le joueur belge n'y est pour rien, mais c'est le hasard, la malchance, la poisse carrément. Le match contre la Tunisie, en est la consécration. On peut rejouer ce match chaque dimanche d'ici la prochaine coupe d'Afrique et la Tunisie ne gagnerait pas. (Avec Chamakh non titulaire bien sûr).

*Plaidoirie* : C'est la beauté du football, tout simplement.

**Le verdict** : Le coupable de cette désillusion sportive est l'équipe d'Algérie



**Explications** : Cette équipe qu'on a battu 4-0 le 4 Juin 2011, est tout simplement un bluff. Elle était nulle, techniquement faible et tactiquement dépassée. Le score ne devait pas nous faire croire qu'on est les rois d'Afrique. (L'Uganda nous l'a dit mais on a refusé d'entendre). C'était un score normal devant une équipe morte. Non, pour l'instant on n'est pas les rois de l'Afrique. Le continent appartient à l'équipe de Zambie. « Les boulets de cuivre », avec le sans doute surnom le plus ridicule du continent, ont réussi à réaliser ce que les lions, éléphants, pharaons, aigles et fennecs n'ont pas pu faire. Félicitations la Zambie et rendez-vous en CAN 2013

Anas Chihab

## Sport de Combat

## Chapeaux bas pour Badr Hari

'The Bad Boy', 'The Golden Boy' ou simplement connu de son nom, Badr Hari (de naissance El Houari) est devenu ces derniers temps la fierté de tous les marocains. En effet le kickboxeur maroco-hollandais de 27 ans gagne des trophées en série et en multiples catégories.

'The Golden Boy' a commencé le kickboxing à l'âge de sept ans aux Pays-Bas, mais c'est avec la Team Chakuriki qu'il lancera sa carrière professionnelle. Avec cette team, Badr a commencé par remporter le championnat national hollandais de muay-thai avec des statistiques impressionnantes: 57 victoires dont 44 avec K-O pour deux défaites et un nul.

En 2003, 'The Bad Boy' dispute son premier match professionnel en K-1, il est appelé en remplacement de Melvin Manhoef contre Alexey Ignashov une semaine avant le combat. Bien qu'ayant perdu au 3e round par K-O technique, Badr Hari a montré une grande intelligence sur le ring, un jeu de pied maîtrisé et son endurance face au russe, ont impressionné le public et les organisateurs de l'événement.

En 2005, Badr quitte la Team Chakuriki et rejoint Mike's Gym et s'entraînera aux côtés de grandes stars de ce sport. 2007 fut une année clé pour le Marocain. Il a remporté le championnat du monde du K-1 des poids lourds, ce qui lui donne une renommée



internationale. Cette fois en 2008, il arrive à la finale du championnat, mais perd au carton rouge pour avoir frappé un adversaire à terre. Un carton qui lui a valu sa ceinture de champion. L'année 2009 sera l'année idéale pour racheter son titre perdu contre Remy Bonjasky, il fait un parcours impressionnant et change notamment d'attitude envers ses adversaires, mais malheureusement il perd en finale contre Semmy Schilt, cependant il sera désigné

comme le meilleur combattant par les spectateurs ayant gagné 5 matches sur 6 par K-O. En 2010, Badr Hari sera encore disqualifié pour avoir frappé un adversaire au sol. Il prend une pause pour se soulager physiquement et mentalement. Cependant, il reprend en force en mai 2011 en gagnant du K-O au premier tour contre le français Tony Gregory. Badr Hari finit son parcours en kick-boxing en beauté, en effet il remporte son dernier combat, et sans doute le plus médiatisé et

suivi de tous, par K-O des le premier round contre le grand combattant Gokhan Saki.

Après la fin de sa carrière en kick-boxing, le champion marocain décide de se consacrer à la boxe anglaise avec comme entraîneur Nazim Richardson. Des rumeurs invraisemblables disent qu'il représentera le Maroc aux JO de Londres 2012, mais il devra débiter en amateur pour pouvoir jouer aux Jeux Olympiques.

Wanis Ezzireg

## F1

## Le retour des grandes écuries.



L'année dernière a été une année particulière pour la F1. En effet, les grandes équipes du paddock peinaient à faire face aux Red Bull de Sebastian Vettel et de Mark Weber. Du coup, cette année, chacun essaie de reprendre sa place de leader et aligne les monoplaces ultra-performantes aux mains de pilotes de qualité. Le début de saison semblait sourire à Mc Laren Mercedes, avec un Lewis Hamilton au volant d'une monoplace aux innovations techniques nombreuses, notamment un nez aux accents plus aérodynamiques, et qui a fait jaser les autres écuries qui le voyaient comme non conforme au règlement. La situation de crise, rapidement corrigée par la FIA, a permis de voir ces monoplaces en action sur le premier GP de la saison en Malaisie, où les Mc Laren semblait être à leurs aises pendant les qualifications. C'est sans compter sur Ferrari qui dame le pion sur ce premier GP de la saison, notamment grâce à des conditions climatiques pluvieuses, qui ont favorisé le très expérimenté Fernando Alonso. Ce retour des grandes équipes au premier plan nous promet une saison particulièrement animée, où les différents champions devront se pousser à l'extrême pour assurer le sacre final.

Hamza Badih